

rente à la société païenne que Justinien lui-même n'osa pas essayer de la guérir.

C'est à ce monde orgueilleux et corrompu que quelques hommes partis de Judée, vinrent annoncer une grande nouvelle. Ils disaient : « Il n'y a devant Dieu ni Grecs ni barbares, ni savants, ni simples, ni Juifs, ni Gentils, ni esclaves, ni hommes libres : vous êtes tous un peuple de frères et votre père est le Dieu qui est au ciel. » L'idée de l'humanité était créée et le dogme de la fraternité universelle allait renverser les barrières qu'avaient élevées l'orgueil et la haine. Cette heureuse transformation fut l'œuvre des idées chrétiennes et du temps.

Par la constitution de l'an 312, le premier empereur chrétien, Constantin, déclara coupable d'*homicide* quiconque aurait tué un esclave. L'esclave était donc, désormais, un homme.

Tandis que l'Empire romain s'affaissait sous le poids de sa corruption et de son despotisme, une société nouvelle prenait possession du monde qu'elle conquiert par le dévouement et par la charité. Grâce à la doctrine de l'Eglise et aux exhortations des évêques, les esclaves furent transformés en serfs, les serfs en colons, les colons en propriétaires, les propriétaires en bourgeois et les bourgeois devinrent le Tiers Etat.

Souvent l'Eglise prenait ses prêtres et même ses évêques dans les rangs des serfs et rien n'était plus propre à développer l'idée démocratique que de voir les fils « des gardeurs de bœufs » parvenir aux plus hautes dignités de l'Eglise, dans un temps où la crosse de l'évêque avait plus de prestige que l'épée du chevalier.

Les affranchissements se multipliaient et ils étaient toujours fondés, dit M. Guizot, sur un motif religieux. La charte donnée en 1311 par Charles de Valois nous permet d'apprécier les progrès accomplis : « Comme créature humaine qui est formée à l'image de Notre-Seigneur, doit généralement être franche par droit naturel... » C'est donc au nom du Dieu rédempteur qu'est proclamé le droit naturel à la liberté qui appartient à toute créature humaine.

Pourquoi a-t-il fallu des siècles pour que ces semences fécondes aient produit leur fruit, pour que ces grands principes aient été appliqués dans leurs conséquences logiques ?